Le Courrier de l'ouest

« 21/10/2026»



« La Résistance n’est pas un mot magique » : un message fort à la mémoire des combattants de la liberté

La 37e journée de la Résistance, à Sauzé-entre-Bois (Deux-Sèvres), a été l’occasion de rappeler ce pour quoi les combattants de la liberté sont morts, loin de toute forme de récupération ou de déformation…

Courrier de l'Ouest 14h01

« La Résistance n’est pas un mot magique » : un message fort à la mémoire des combattants de la liberté

La 37e journée de la Résistance, à Sauzé-entre-Bois (Deux-Sèvres), a été l’occasion de rappeler ce pour quoi les combattants de la liberté sont morts, loin de toute forme de récupération ou de déformation historique.

Courrier de l'Ouest
Publié le 21/10/2026 à 14h01



Le maire Nicolas Ragot et le président du comité Claude Gadioux ont conduit la cérémonie. | CO

Organisée par le comité de l'Anacr (Association nationale des anciens combattants et amis de la résistance) et la municipalité, mise en place par les anciens maquisards de la région depuis 1989, la journée de la Résistance a lieu chaque année, le 3e dimanche d'octobre. Autorités civiles et militaires, élus, anciens combattants, porte-drapeaux, sapeurs-pompiers volontaires, musique départementale des sapeurs-pompiers, délégation britannique, jeunes, familles d'anciens résistants ou anonymes ont rempli l'espace devant le monument aux Morts prouvant que les maquisards ne sont pas de simples silhouettes sorties d'un livre d'histoire.

« L'inversion des valeurs »

« À l'heure où en France, l'actualité politique s'exacerbe, où le négationnisme alimente le débat public, l'inversion des valeurs, la captation de l'héritage sont devenues des moyens récurrents de déformation historique, il est plus que jamais important de nous souvenir, »clame Claude Gadioux, président du comité. **« Non, la Résistance n'est pas un mot magique que l'on peut prononcer pour se donner une légitimité républicaine, c'est pourquoi Jean Moulin, présent chaque année devant notre pupitre, n'est pas un symbole disponible pour toutes les récupérations. Commémorer la Résistance, ce n'est donc pas seulement honorer ceux qui sont morts pour la liberté, c'est aussi avoir le courage de défendre ce que pour quoi ils sont morts ». »**



Les élèves de CM2 de l'école la Charmille étaient présents avec leur professeur. | CO

Les jeunes s'y expriment volontiers, à l'image des élèves du collège Anne-Frank, accompagnés par leur principal Thibault Guingouain, des écoliers de la Charmille et leur professeur Lucie Garault, du maire junior Théo Bonnet, de Nolan, étudiant au lycée Saint-André-de-Niort. Tous ont été applaudis par l'assistance particulièrement émue, ce qui fait dire à la sénatrice Marie-Pierre Missioux **« : « Vous êtes le cœur battant de l'avenir, nous devons vous faire confiance pour garder cette mémoire »**.

« Les deux souffles d'un même combat »

« Leurs voix mêlées disent mieux que moi ce qu'est cette journée, c'est une mémoire qui se transmet, »indique quant à lui le maire Nicolas Ragot. **« À côté de ceux qui sont restés, qui ont résisté au cœur du pays occupé, il y a ceux qui sont partis. Ceux qui, dès l'été 1940, ont refusé l'armistice et sont allés porter, hors de la métropole et hors de nos frontières, la flamme d'une France qui refusait de s'éteindre. Résistance de l'intérieur, de l'extérieur, ce ne sont pas deux histoires parallèles, ce sont les deux souffles d'un même combat ». »**

La cérémonie s'est terminée avec « Le Chant du Marais » interprété par la musique départementale des pompiers, la chorale À travers chants avec « Ma France » de Jean Ferrat et par « Le Chant des partisans ». La parfaite sonorisation effectuée tout au long par Thierry Poupinot a fait le reste.

Le Courrier de l'ouest